

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

—
 POINTE-AUX-TREMBLES. — Ma bonne mère m'avait appris dès ma plus tendre enfance à honorer et à prier la Bonne Ste Anne ; c'est à ma confiance en cette grande Sainte que je dois aujourd'hui la santé et la vie. Il y a quelques mois, j'étais atteinte d'une maladie des plus graves. Malgré des soins assidus de la part de mes parents, la maladie prenait un caractère de plus en plus alarmant. L'art des médecins était impuissant à me soulager. Dans l'état désespéré où je me trouvais, je m'adressai pleine de confiance à Ste Anne, la suppliant de me rendre la vie. Mes parents et mes amis commencèrent une neuvaine en l'honneur de la grande Sainte. Cette Mère pleine d'indulgence ne resta pas sourde à ma voix. Peu à peu mes forces revinrent et bientôt j'étais complètement rétablie. Jamais je ne cesserai de remercier Celle qui m'a ramenée à la santé.—M. E. G.

BALLSTON SPA, N.-Y.—En février dernier, je fus pris d'une maladie nerveuse à laquelle vint se joindre un découragement de la vie et une pensée de meurtre et de suicide tellement forte, que j'en perdais le sommeil et ne pouvais penser à autre chose. Je ne pouvais porter ma vue sur un objet tranchant quelconque sans que ces idées noires me vinssent à l'esprit. Dans ces tristes moments, ne sachant plus que faire, je me tournai vers Ste Anne, lui demandant en grâce d'avoir pitié d'une pauvre âme malade. A la première neuvaine, ma maladie nerveuse disparut comme par enchantement ; mais